

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal
Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 10 Mars 1891

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 28 février dernier, a accordé l'*exequatur* à M. Enrico Negri dei Conti di Lamporo, en qualité de Vice-Consul d'Italie à Monaco.

Par Ordonnance Souveraine du 3 de ce mois, S. A. S. le Prince a accordé l'*exequatur* à M. Charles-Emile Vigoureux, en qualité de Consul Général de la République Argentine à Monaco.

NOUVELLES LOCALES

La réception qui a eu lieu dimanche soir au Palais a été particulièrement brillante ; on se pressait dans la salle Grimaldi, dans le salon vert et dans celui des arcades, étincelants de lumières et ornés de plantes rares.

Le cercle s'est tenu dans la salle Grimaldi. On y remarquait S. Exc. le Gouverneur Général et la Baronne de Farincourt ; S. G. M^{sr} l'Evêque, accompagné de ses Vicaires Généraux, ainsi que des principaux membres du Clergé paroissial et enseignant ; le Colonel de Sainte-Croix, Commandant Supérieur des Gardes et des Carabiniers de Son Altesse Sérénissime ; le Comte Gastaldi, Maire de Monaco ; le Président du Tribunal Supérieur et M^{me} de Lattre ; l'Avocat Général et M^{me} Turrel ; le Secrétaire Général du Gouvernement et M^{me} Dugué de Mac Carthy ; M^{me} de Castro ; le Corps Consulaire, auquel s'était joint le Ch^{er} Rossi, Consul Général de Monaco à Gênes ; les Membres du Conseil d'Etat ; les Magistrats de l'Ordre Judiciaire ; les Officiers de la Maison ; le Comte Bertora ; le Directeur Général de la Société des Bains de Mer et M^{me} de Thezillat ; MM. les Adjoints et les Membres de la Commission Communale, ceux du Barreau ; les Officiers des Gardes, des Carabiniers et des Sapeurs-Pompiers ; les Fonctionnaires des diverses administrations et des services mixtes, ainsi que bon nombre d'étrangers habitant la Principauté.

Leurs Altesses Sérénissimes ont fait leur entrée à 9 heures et quart, accompagnées de M^{lle} Ethel Oliver, Dame d'honneur, du L^t-Colonel de Castro, du L^t-Colonel Comte d'Orémieux, Aides de camp, et du Capitaine Gastaldi, Officier d'ordonnance.

Le Prince et la Princesse ont daigné entretenir chacune des personnes présentes avec leur bienveillance ordinaire.

Les présentations étaient faites par M^{lle} Oliver et par le L^t-Colonel de Castro.

Pendant la durée de la réception, un orchestre, dirigé avec talent par M. Frédérick Bonnaud et composé de l'élite de nos musiciens, a fait entendre les plus jolis morceaux de son répertoire. Un buffet était installé dans le salon vert.

La réouverture des grands appartements, fer-

més depuis de longues années aux réceptions et aux fêtes, a été accueillie, dans la Principauté, comme un heureux retour aux traditions d'élégance et de large hospitalité du Palais de Monaco.

Vendredi dernier, M. le Baron de Brück, vice-consul chargé du Consulat d'Allemagne à Monaco, et, samedi, M. le Comte Negri di Lamporo, vice-consul d'Italie, récemment accrédité dans la Principauté, ont eu l'honneur d'être reçus en audience solennelle par S. A. S. le Prince, auquel ils ont été présentés par S. Exc. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général.

Le bureau de Monte Carlo met en vente depuis quelques jours de nouveaux timbres-poste à l'effigie de S. A. S. le Prince Albert I^{er}. Il n'en a encore qu'un seul type : celui de 1 franc, de couleur jaune-verdâtre.

Sous la légende : PRINCIPAUTÉ DE MONACO, au centre d'un cercle à moitié entouré de palmes, se voit la tête du Prince à gauche.

Un cartouche portant la devise : *Deo juvante* la sépare d'une figure allégorique représentant la Principauté de Monaco assise sur un cippe où se lit la valeur du timbre : 1 fr., et tenant d'une main l'écusson fuselé d'argent et de gueules de la maison de Grimaldi, de l'autre une branche d'olivier. A l'exergue, le mot : POSTES.

Cette artistique composition est due au burin de M. Monchon.

Le nombre de voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de février 1891 a été de . . . 76,434
Il n'avait été, en février 1890, que de . . . 58,023
Différence en faveur de 1891 18,411

La somme de 2,440 francs, montant des dons charitables recueillis par M^{me} la Baronne de Farincourt, a été répartie de la manière suivante :

Bureau de Bienfaisance.....	1,200 francs
Société de Saint-Vincent-de-Paul...	500 »
Ouvroir.....	400 »
Orphelinat	150 »
Sœur Auguste, pour les malades et pauvres honteux	190 »
TOTAL...	2,440 francs

M. Gallerand, directeur des ascenseurs de Monte Carlo, a remis à S. Exc. le baron de Farincourt, cent francs pour les pauvres.

La Société de Saint-Vincent-de-Paul donnera, dimanche 15 mars, à 4 heures du soir, dans la grande salle du Collège de la Visitation, une représentation dramatique et musicale, au profit de ses pauvres. L'orchestre de l'hôtel Métropole, de Monte Carlo, sous la direction de M. Zepilli, MM. Toubas, Caruta et plusieurs artistes amateurs prêteront leur concours à cette fête charitable, à laquelle S. A. S. Madame la Princesse Alice daignera assister.

Un drame en 3 actes, des morceaux de chant et d'orchestre seront exécutés.

Nous sommes d'avance persuadé qu'il y aura foule dimanche à la Visitation, et que la charité comptera un nouveau succès.

Une modification a été apportée dans la date des régates de Monaco, qui sont fixées au mardi 31 mars courant au lieu du 30.

La deuxième bataille de fleurs qui devait avoir lieu le lendemain des régates les précédera, elle aura lieu le 30. La deuxième journée des régates reste fixée au 1^{er} avril.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Rossini et le « Barbier »

Gioacchino Rossini naquit en 1792 à Pesaro, dans la Romagne. Fils de pauvres musiciens nomades, il fit à Bologne ses études musicales, d'abord sous la direction de deux ecclésiastiques, Don Angelo Tesei et le Père Mattei. Rossini avait alors une jolie voix de soprano, mais il la perdit à l'âge de puberté, et c'est alors que se développa tout à coup son génie de compositeur.

Il fit entendre son premier opéra, *la Cambiale di matrimonio*, en 1810, au théâtre San-Mosè, à Venise.

Il n'avait que vingt et un ans quand il fit *Tancredi*, dont la cavatine *Di tanti palpiti* a charmé l'univers entier, et *l'Italiana in Algeri*, qui n'eut pas un moindre succès.

Le célèbre impresario Barbaja, directeur des théâtres de Naples, fit débiter Rossini par *Elisabetta*, où la remarquable beauté de M^{lle} Colbrand eut un véritable succès auprès des spectateurs, et plus encore auprès de l'auteur, qui l'épousa en 1821.

D'une fécondité inépuisable, le jeune maestro donnait à la fois à Naples *Otello*, *Armida*, *Mosè in Egitto*, *la Donna del lago*, *Maometto secondo*, etc. ; à Rome, *il Barbieri di Siviglia* (1816), qui fut accueilli par des sifflets, *Cenerentola* ; à Milan, *la Gazza ladra* ; à Venise, *Semiramide*.

Toutes ses partitions furent des triomphes ; quelques-unes furent d'abord discutées, mais toutes finirent par être applaudies.

Rossini vint à Paris, où il trouva une pléiade de chanteurs remarquables qui contribuèrent de tout leur talent à faire admirer et ressortir le génie du maître, et mirent le comble à sa gloire par leur magnifique interprétation de *Guillaume Tell*, son dernier ouvrage.

Nous trouvons, dans une biographie faite par M. Prosper Pascal, ces lignes :

« On prête à Rossini les paroles suivantes, après *Guillaume Tell* :

« Un succès de plus n'ajouterait rien à ma réputation ; une chute y pourrait nuire ; je n'ai pas besoin de l'un, et ne veux pas m'exposer à l'autre ; je m'abstiens donc. »

Rossini est mort le 13 novembre 1868. Il était grand officier de la Légion d'honneur.

Nous avons dit plus haut que le *Barbier* avait provoqué l'accueil moqueur du public romain à :

sa première représentation. Il convient de dire que Paisiello avait traité brillamment le même sujet, et bien qu'il eut accordé à Rossini l'autorisation de le reprendre, il ne négligea rien pour préparer à son jeune rival un échec complet. Tout, en effet, y contribua, et les artistes eux-mêmes en devinrent involontairement les complices. La première soirée fut orageuse, mais dès le lendemain on consentit à écouter, et il n'en fallait pas davantage. Tout se termina par un triomphe, Figaro, Rosine, Almaviva, Bartolo, virent venir le succès; l'enthousiasme fut aussi démonstratif que l'avait été le mauvais vouloir. Bientôt le *Barbier* fit le tour du monde. A Paris, son interprétation fut particulièrement brillante. Cette musique si pétillante d'esprit s'assimilait de tout point à la verve endiablée de Beaumarchais, et par le fait, le *Barbier de Séville* de Rossini, appartient de droit à la France.

La représentation du *Barbier de Séville*, samedi soir, a été doublement remarquable, par la belle interprétation et par l'ovation respectueuse et touchante que le public a faite à nos Princes, à leur entrée dans leur loge.

A l'ouverture du 2^e acte, peu après l'arrivée de Leurs Altesses Sérénissimes, l'orchestre les a salués par la *Marche Nationale de Monaco*; les assistants se sont spontanément levés et tournés vers la loge princière. Cette manifestation muette a paru toucher profondément nos Augustes Souverains.

M^{lle} Sigrid Arnoldson était déjà connue à Monte Carlo, où sa voix fraîche et pure, son beau talent, sa grâce toute juvénile ont été applaudis il y a trois ans. Elle a donc été accueillie chaleureusement samedi. Elle prête au rôle de Rosine, sa virtuosité et sa gentillesse. L'air du *Pardon de Ploërmel* et surtout la *Sérénade* de Gounod, qu'elle a chantés à la leçon de chant, lui ont valu d'enthousiastes bravos et de superbes bouquets.

M. Fugère est un artiste de la bonne école. Avec lui, Bartholo est bien le personnage créé par Beaumarchais, le docteur méfiant, trompé, colère, mais point ridicule comme on a le tort de le représenter trop souvent. M. Fugère possède une fort belle voix qu'il conduit en vrai chanteur; il est, de plus, excellent comédien.

Nous en dirons autant de M. Boyer, qui est bien le *Figaro* le plus vrai que nous ayons encore vu sur une scène lyrique.

M. Queyla (Almaviva), et M. Isnardon (Bazile) ont droit à tous nos compliments. En résumé, la soirée a été excellente sous tous les rapports. Elle s'est terminée par le ballet de Walpurgis de *Faust* (Charles Gounod), qui a mis en relief, une fois encore, le talent chorégraphique de M^{lle} Stichel et de son joli état-major.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES (TROISIÈME SÉRIE)

Vendredi 6 mars 1891

Le *Prix de Beaulieu* a été partagé entre MM. le comte Bombelles et Cuvelier; la troisième place a été pour M. Roberts.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Galfon, Macalester, Fred, capitaine Shelley, comte de Trauttmansdorff.

Lundi 9 mars

Le *Prix de Menton* a été partagé entre MM. Galfon et le comte de Robiano; la troisième place a été pour M. Moncorgé.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le prince d'Auespèrg, Flip, Jacob, Roberts, Kennedy et de Dalmas.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — La population maritime des Martignes a été vivement intéressée par une pêche assez rare. Le patron Ponce Etienne, du bateau *Maria*, a capturé, au large du cap Couronne, une lamie pesant 600 kilos. Cette lamie, dite long nez, est fréquentée dans nos mers, quoique assez rare sur nos côtes. Elle doit son

nom à la longueur et à la proéminence de son museau qui est conique et criblé de pores. Ses dents sont longues et aiguës, et ses yeux assez grands. Sa queue porte, de chaque côté, une carène saillante. Ses mœurs sont celles du requin, avec lequel on la confond souvent. Le monstre pêché par le patron Ponce a été amené à Martignes, dépêché et vendu à la halle.

Cannes. — M. Pinat, inspecteur-ingénieur des télégraphes en retraite, vient d'être nommé à l'emploi de bibliothécaire-archiviste de la ville de Cannes, en remplacement de M. le docteur Sauvaigo, démissionnaire.

— Nos régates internationales auront lieu les 18 et 19 avril. Le conseil municipal a voté pour ces fêtes nautiques 5,000 fr., à quoi sont venus s'ajouter 500 fr. du conseil général; 1,000 fr. de Monaco; 500 fr. du grand-duc de Mecklembourg; 300 fr. du cercle Nautique; 300 fr. de la Compagnie P.-L.-M.; 100 francs de M^{me} la duchesse de Larochevoucauld-Doudeauville. Les souscriptions continuent.

Golfe-Juan. — On annonce l'arrivée de l'escadre anglaise pour le 18 mars dans le golfe Juan, où elle restera mouillée pendant le séjour de la reine d'Angleterre à Grasse.

Il est probable que l'escadre française viendra aussi rendre les honneurs à la reine Victoria.

Nice. — Les fêtes de la mi-carême à Nice ont été très réussies. Deux batailles de fleurs, très animées, ont égayé la ville et donné un mouvement des plus favorables au commerce local.

Menton. — Sont arrivés dans notre ville pour y passer la fin de la saison: S. A. R. le prince Albert, héritier présomptif du trône de Belgique; LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre; la princesse Henriette et la princesse Joséphine. Leurs Altesses sont accompagnées d'une suite nombreuse.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Paris a voulu s'amuser le jour de la mi-carême; le temps était superbe et la foule était dans la rue. Elle ne demandait qu'à voir passer un cortège de quarante chars de blanchisseuses et d'un nombre égal de chars de réclames dont un programme « officiel » annonçait le brillant itinéraire. La foule n'a pas vu de cortège. Les mesures d'ordre avaient été très mal prises, s'il en a été prises, et les chars annoncés, ne pouvant circuler sur les grands boulevards, se sont disséminés à la débânde dans des rues transversales. L'effet a été manqué. Le soir, les terrasses des cafés étaient encombrées de curieux; mais, à chaque instant, on était assailli par des nuées de mendiants qui injuriaient grossièrement, sans que la police intervint, ceux qui refusaient de leur donner dix centimes. Sur les trottoirs, on était bousculé par des « monomes » de filles et de souteneurs assez mal travestis, qui faisaient le jeu de pick-pockets. Décidément ce n'est pas à Paris que doivent venir les amateurs des gaietés du carnaval.

Le monde du Sport se montre très légitimement ému des mesures qui vont être prises, à partir de dimanche prochain, sur les hippodromes de la Seine, pour y empêcher le pari mutuel et y interdire l'industrie des book-makers. Je crois que cette émotion est exagérée. Tout le monde, dans le gouvernement, à la Chambre, dans le public, reconnaît que, sans les courses, Paris ne serait plus Paris et que sans les paris les courses ne pourraient que végéter. Le Ministre de l'intérieur croyait qu'une loi imposant le pari mutuel répondait à cette nécessité de la vie parisienne. Il s'est trouvé à la Chambre une majorité de puritains qui ont réédité les clichés habituels sur le jeu; ils ont trouvé singulier que le gouvernement, qui fait payer un impôt sur les cartes à jouer, en fasse payer aux installations de paris hippiques. Ces puritains, il est vrai, ne se piquent pas de logique.

Le Ministre de l'intérieur a voulu en finir avec cette fausse exhibition de vertu: il a décidé que le pari, sous toutes ses formes, serait interdit, qu'il y aurait intervention des sergents de ville sur les champs de course, si c'était nécessaire, et qu'aucune tolérance ne serait accordée. C'est ce que les savants appellent « faire une démonstration par l'absurde ». Le Ministre a tenu à prouver à la Chambre qu'elle n'avait pas le sens commun. D'ici

sept ou huit jours, la preuve sera faite, et la Chambre suppliera le Gouvernement de représenter sa loi. Tout finira bien.

Il serait fâcheux qu'il en fut autrement, car Paris manque un peu de distractions. Malgré la mi-carême, on n'a pas eu de grandes fêtes mondaines pendant la semaine qui finit.

Le Ministre de l'Intérieur et M^{me} Constans ont donné un grand dîner suivi d'un concert où l'on a entendu M^{mes} Lureau Escalaïs, MM. Plançon, Mouliérat, Renaud, Soulacroix, Escalaïs, Galipaux, Léon Xanrof, etc.; les invités de M. Constans ont fort applaudi.

Très brillant dîner, suivi de réception, chez M. et M^{me} Georges Charpentier. Tout le Paris littéraire avait été invité.

M^{me} Lippmann a donné un dîner en l'honneur de la princesse Mathilde dans son élégant hôtel de la rue Dumont-d'Urville. La comtesse de Guerne a chanté, dans la soirée, plusieurs morceaux avec maîtrise.

A citer encore les dîners donnés par la marquise de Lillers, la comtesse de Balleroy, la princesse Amédée de Broglie et M^{me} Jules Porgès.

La comédie des salons est plus en vogue que jamais.

On a joué, chez M^{me} Pouquet, femme de l'agent de change, une amusante revue en sept actes: *Ce que ça dit!* de MM. G. de Caillavet et Paul Grunebaune, qui a eu tant de succès, qu'on doit en donner une seconde représentation.

Chez M^{me} Galinier, dans son élégante résidence de l'avenue de Villeneuve-l'Étang, à Versailles, on a joué *Tout chemin mène à Rome*, et la célèbre pièce de M^{me} de Girardin, *le Chapeau d'un horloger*.

Chez la duchesse de Bellune, M^{me} Roosevelt et M. Besnard ont joué avec beaucoup d'entrain un impromptu du duc de Bellune, intitulé *Thermidor en Matinée*. Une pièce du même auteur, *le Neveu de son Oncle*, a été accueillie avec enthousiasme. Les interprètes étaient M^{me} Roosevelt, M^{lle} de Kerven, MM. Ray, Royer et Robiole.

Chez M^{me} Julien Leudet, *Lélia*, de M. Gastineau, a été jouée d'une façon charmante par la baronne Fernand de la Tombelle et le comte Casy.

Chez M^{me} Aubernon de Nerville, les répétitions de la *Petite Marquise* sont suspendues: on n'a pu arriver à une bonne interprétation. On répète, chez la comtesse de Ségur, deux pièces qui seront jouées, les lundi et mercredi de Pâques et qui auront pour interprètes la princesse de Broglie, la comtesse de Sain-Pol, le comte de Pourtalès et M. de Lambert Sainte-Croix. Chez la baronne Morio de l'Isle, on répète un opéra comique.

Les soirées vocales et instrumentales ont été très nombreuses.

Chez M^{me} la vicomtesse de Tredern, on a entendu la maîtresse de la maison, sa fille, dont le talent égalera celui de sa mère, MM. Martapoura, Le Lubez et M^{me} Jameson.

M^{me} Conrad Jameson a donné une très belle matinée musicale dans son bel hôtel de l'avenue Velasquez. On y a applaudi la vicomtesse de Tredern, M^{me} Jameson, M^{me} Kinen, M^{me} Georges Durand, la princesse Bibesco, MM. Delsart, Friedrich, Gilier, Widor.

Ravissante soirée artistique chez Miss Fanny Reed, qui possède un véritable talent de cantatrice. On a entendu M^{me} Bataille, Coquelin aîné et son fils Jean ont dit des monologues.

Chez la princesse de Broglie, on a entendu Kam-Hill, la chanteuse à la mode dans les Cafés-Concerts et le jeune harpiste, Joseph Durand.

Chez M^{me} Dienner, on a applaudi M^{me} Bataille, MM. Le Lubez, Mousset, Taffanel.

Le carnet matrimonial est peu rempli:

A Saint-Thomas-d'Aquin a été célébré le mariage du comte Renaux de Cherisy avec M^{lle} de Fayet.

En raison d'un deuil récent, c'est dans la plus stricte intimité qu'a été célébré, à la chapelle des Passionnistes de l'avenue Hoche, le mariage de M. Jules Delafosse, avec M^{me} veuve Roulleaux-Dugage.

Le comte de Mun, petit-fils du marquis de Mun et neveu du comte Albert de Mun, est fiancé à M^{lle} de Venoges.

Les théâtres renouvellent à l'envi leurs affiches.

Au Châtelet, on joue un *Camille Desmoulins*, vieille pièce démodée et antirévolutionnaire, sans que les défenseurs de 93 protestent.

A l'Odéon, M. Delpit a donné une pièce bien faite,

tirée de son roman *Passionnement*, bien jouée par M^{lle} Milay, Déa-Dieudonné, MM. Dumény, Cornaglia, Albert Lambert.

Le Gymnase a trouvé dans *Musotte*, de MM. Guy de Maupassant et Jacques Normand, le plus grand succès dramatique de la saison. On y applaudit chaque soir M^{lle} Sizos, M^{mes} Pasca et Duclauzas, MM. Noblet, Ner-taun et Paul Plan.

A la Renaissance, la *Petite-Poucette*, de MM. Ordon-neau et Hennequin, musique de Raoul Pagno, est une pièce faite pour M^{lle} Mily-Meyer qui y est charmante et est également entourée d'une douzaine de jolies femmes.

Les Variétés viennent de jouer une revue de MM. Montréal et Blondeaux, *Paris port de mer*, qui est très amusante et fort bien interprétée par MM. Baron, Cooper, Raymond, M^{mes} Leuder, Crouzet, Peyral, Guitty, etc.

DANGEAU.

VARIÉTÉS

Hygiène pratique

On a donné le nom d'hygiène à une branche de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé et de se soustraire aux indispositions et aux maladies dues à l'imprudence, aux excès, à la mauvaise alimentation, au défaut de propreté, etc.

Il importe donc, pour se bien porter, de se conformer le plus possible aux préceptes de cette science, en adoptant toutefois un régime conforme à son tempérament, et en se gardant bien d'employer, sans l'avis du médecin, des drogues qui, appliquées mal à propos, peuvent occasionner de graves maladies.

La première application des règles de l'hygiène consiste à vivre dans une atmosphère pure, qui ne soit souillée ni par des gaz délétères, ni par des poussières malsaines; à éviter les températures trop élevées qui diminuent les forces en provoquant une transpiration excessive, et font affluer le sang à la tête; enfin, à se soustraire aux froids rigoureux dont les effets se manifestent par des engorgements ou des inflammations. Mais, ce qu'on doit surtout redouter, c'est l'humidité qui, en suspendant la transpiration cutanée, et, en modifiant la transpiration pulmonaire, occasionne des maux de gorge, des rhumes, des coliques, etc.

Si nous devons rechercher une atmosphère pure, à plus forte raison devons-nous nous efforcer à assainir l'air de nos habitations où s'écoule la majeure partie de notre existence. Sans cesse altéré par la respiration qui transforme l'oxygène en acide carbonique, par le feu et les lumières artificielles qui y répandent de l'oxyde de carbone, l'air des appartements a besoin d'être souvent renouvelé. En hiver, et grâce aux cheminées, ce renouvellement s'effectue en partie, parce que l'air qui alimente le foyer, devenu plus léger par le fait même de l'élévation de sa température, s'élève dans la cheminée et appelle, avec l'air froid de la chambre, celui qui pénètre par les interstices des portes et des fenêtres. Les poêles, surtout les poêles mobiles, agissent avec beaucoup moins d'efficacité, par cette raison qu'ils consomment moins d'air et ont un bien plus faible tirage. De plus, ces appareils dessèchent l'atmosphère et dégagent une notable quantité d'oxyde de carbone, gaz éminemment toxique, qui cause chaque année de nombreux accidents. Il ne suffit pas, pour qu'une habitation soit saine, qu'elle réunisse toutes les conditions de ventilation désirables et qu'elle soit proprement tenue, il faut encore qu'elle soit claire et à l'abri de l'humidité. Autant que possible, on doit choisir un appartement exposé à l'est ou au sud-est, et pourvu de larges fenêtres donnant libre accès aux rayons du soleil. L'exposition au midi a l'inconvénient d'être trop chaude en été, et celle au nord d'être trop froide en hiver; quant à l'exposition à l'ouest, elle est, de toutes, la plus défavorable, parce que les vents qui soufflent de cette région viennent de la mer et sont saturés de vapeur d'eau.

De même que les plantes, les hommes et les animaux ont besoin de lumière; ce n'est donc pas seulement pour la chaleur qu'il nous procure que nous devons rechercher le soleil, mais aussi pour sa lumière dont l'action vivifiante donne à nos organes la vigueur et la santé.

Le séjour à la campagne est, sans contredit, le meilleur; mais lorsqu'on est obligé d'habiter une ville, il faut, autant que possible, choisir un quartier élevé, où se trouvent des jardins, des squares, des avenues plantées d'arbres. On évitera avec soin le voisinage des fabriques et des usines, telles que les brasseries, les raffineries, les abattoirs, etc., où se manipulent des matières organiques.

La proximité des dépôts d'engrais, des hôpitaux et des cimetières est encore à redouter, mais ce à quoi il faut tenir, c'est à la propreté des cabinets d'aisance. On ne saurait croire combien de maladies ont pour cause les émanations des fosses fixes où séjournent pendant des mois entiers des matières en putréfaction; aussi est-il indispensable de désinfecter souvent ces sortes de cloaques, et de veiller à ce qu'ils soient bien étanches et pourvus de tuyaux d'évent. Il serait à souhaiter que l'on adoptât enfin dans les villes, soit le système des fosses mobiles, ou mieux encore celui du tout à l'égout, qui débarrasserait nos maisons des principes morbifiques qui les rendent si malsaines.

Le régime alimentaire est, en hygiène, d'une importance capitale. Quand on jouit d'une bonne santé, on peut indifféremment manger de tout, mais il est préférable que la nourriture soit appropriée au genre d'existence que l'on mène. Ceux qui ont une vie active, qui dépendent beaucoup de force musculaire, choisiront de préférence une nourriture substantielle; ceux, au contraire, qui se donnent peu de mouvement, qui travaillent dans des bureaux ou des ateliers, devront prendre une nourriture légère et peu abondante. En général, on mange moins en été qu'en hiver, parce qu'en cette saison la température du corps tend sans cesse à s'abaisser par le contact de l'air froid. L'intervalle qui sépare chaque repas, et dont la durée moyenne est de six heures, doit être plus long en été qu'en hiver, car la digestion est plus lente à l'époque des chaleurs qu'au moment des grands froids. Le régime alimentaire que l'on doit suivre varie encore avec les climats. Dans les pays chauds, les toniques, les fruits et les légumes seront la base de la nourriture, mais dans les régions du nord, l'alimentation devra être plus substantielle et plus fortifiante.

De tous les aliments, ceux qui se digèrent avec le plus de facilité sont les viandes rôties, les légumes frais bien cuits et les fruits bien mûrs; les viandes bouillies et les légumes secs sont, au contraire, d'une digestion difficile et nuisibles aux tempéraments lymphatiques et aux personnes qui souffrent de l'estomac. Comme viandes, le bœuf, le mouton, le lapin, le canard, le cochon sont les plus fortifiantes; parmi les plantes légumineuses, celles qui renferment le plus de principes nutritifs sont: les haricots, les lentilles, les pois, les fèves et les carottes.

Une alimentation variée est ce qui convient le mieux à l'homme, car une nourriture exclusivement animale est tout aussi nuisible qu'une nourriture uniquement composée de végétaux. Autant l'une est irritante et propre à déterminer des matières inflammatoires, autant la seconde est débilitante et prédispose à certaines affections du tube digestif.

Les condiments, comme le sel, le poivre, l'ail, le vinaigre, la moutarde, etc., employés avec modération ouvrent l'appétit et activent la digestion en produisant une légère excitation sur les organes qui sécrètent les sucs digestifs. L'abus des substances aromatiques détermine, au contraire, des troubles stomacaux ayant pour conséquence une débilitation rapide des organes de la digestion.

On considère généralement le lait comme étant la plus hygiénique des boissons. C'est en effet la plus nourrissante et celle qui sied le mieux aux estomacs délicats et aux personnes atteintes de maladies de cœur et de poitrine. Toutefois, malgré ses propriétés calmantes et adoucissantes, le lait ne saurait être adopté par ceux qui éprouvent de fréquents dérangements d'entrailles ou sont d'un tempérament lymphatique. L'eau, lorsqu'elle est de bonne qualité, constitue une boisson très saine, mais, pour être potable, il faut qu'elle soit bien aérée, exempte de matières organiques et peu chargée de calcaire. Les eaux privées d'air sont lourdes, celles qui contiennent un excès de plâtre durcissent les légumes et se digèrent difficilement, enfin les eaux qui renferment des matières organiques peuvent donner naissance à des accidents graves, tels que fièvres typhoïdes, fièvres

muqueuses, etc. Quand on doute de la pureté d'une eau, il faut la filtrer sur du charbon de bois, ou mieux faire usage du filtre Maignen, des bougies en porcelaine dégourdie (système Chamberland, Mallié, etc.) qui purifient et rendent inoffensives les eaux les plus contaminées. Après l'eau, le vin, la bière et le cidre sont les boissons les plus usitées; mais, des trois, le vin est la meilleure à la condition qu'il ne soit pas frelaté. Pris avec modération, il produit sur l'organisme une excitation favorable et relève les forces abattues; son abus, au contraire, trouble les fonctions de l'estomac, diminue l'appétit et épuise aussi bien les facultés intellectuelles que les forces physiques.

Avant tout, les vêtements doivent être assez amples pour ne point gêner la circulation du sang et le jeu des organes. Aussi n'est-ce point sans raison que les médecins et les hygiénistes se sont élevés contre l'usage du corset que la plupart des femmes ont la funeste habitude de serrer outre mesure, s'imaginant à tort que, plus leur taille est fine, plus elles sont élégantes et paraissent bien faites. C'est là une grande erreur, et ce qui est pis, une coutume des plus dangereuses. Un corset trop serré comprime les côtes, déplace les entrailles et détermine, à la longue, des maux d'estomac, la déviation de la taille, l'étiollement des poumons, des engorgements de foie, etc.

Le linge de corps est en toile ou en coton. La toile est plus fine, plus douce et plus fraîche que le coton, mais elle a l'inconvénient, lorsqu'on transpire, de laisser la sueur s'évaporer trop rapidement. Les tissus de coton sont, il est vrai, plus grossiers et plus rudes que ceux de toile, mais en revanche, ils sont plus chauds et empêchent les refroidissements subits, cause principale des bronchites, des pneumonies et des pleurésies. Il est donc prudent, lorsqu'on emploie du linge de toile, de porter des gilets ou des ceintures de flanelle qui retardent l'évaporation de la sueur et préservent des changements brusques de température. Comme vêtements proprement dits, ceux de laine et de drap sont les plus sains; même en été, les tissus de laine sont préférables aux autres en ce qu'ils protègent mieux le corps contre les variations atmosphériques et se refroidissent plus lentement lorsqu'ils ont été mouillés.

La chaussure a aussi son importance; elle ne doit être ni trop large, ni trop étroite, ni trop mince, ni trop dure. Les chaussures qui compriment les pieds font naître des cors et gênent la circulation; celles qui sont trop larges donnent aussi des cors et exposent aux entorses; les chaussures trop minces sont froides et ne préservent pas de l'humidité, enfin celles qui sont trop épaisses ou trop dures fatiguent les pieds ou les blessent.

Une des conditions essentielles au maintien de la santé, c'est la propreté. De tout temps, les hommes ont mis en pratique cette loi fondamentale de l'hygiène, et cependant de nos jours il est des gens qui ne l'observent pas, la considérant plutôt comme un luxe que comme une nécessité. Ceux-là ignorent sans doute que la peau, même en hiver, est le siège d'une transpiration continuelle, qu'elle sécrète des matières visqueuses, et que les résidus de cette sécrétion, combinés à la poussière, forment une croûte qui obstrue les pores de la peau. De là, un arrêt dans la transpiration, une irritation plus ou moins grande du derme et une cause fréquente de boutons, de dartres et de diverses maladies inflammatoires. Des lavages à l'eau savonneuse, des bains alcalins et aromatiques débarrassent la peau des matières gommeuses dont elle est imprégnée et lui rendent, avec la vigueur, la souplesse et la beauté.

Nous ne dirons que quelques mots sur l'hygiène de la chevelure et de la bouche. Autant que possible, on évitera l'emploi des teintures dans la composition desquelles entrent, d'ordinaire, des sels minéraux, toxiques qui ont sur la santé l'influence la plus dangereuse. Il en est de même des poudres dentifrices qui, si elles ne sont pas préparées avec soin, rayent et altèrent l'émail des dents et les prédisposent à la carie. La magnésie, mélangée à la poudre de quinquina, constitue une des meilleures poudres dentifrices, et si nous en avons donné la formule, c'est dans l'espoir qu'elle sera bien accueillie de nos lectrices.

ALFRED DE VAULABELLE.

DIOCÈSE DE MONACO

Le dimanche de la Passion, 15 mars, la **Quête annuelle** pour les lieux saints de Jérusalem, ordonnée par le Saint-Père, sera faite à tous les offices du matin et du soir, dans les églises et chapelles de la Principauté.

Le produit de cette quête sera remis à l'Evêché.

RETRAITES PASCALES

prêchées par le R. P. Henri, des Frères Prêcheurs

Le lundi 16 mars commencera, à la Cathédrale, la retraite préparatoire à la communion pascale.

Tous les soirs, à 8 heures, récitation du chapelet, sermon, salut du T. S. Sacrement.

Une Retraite spéciale pour les dames sera prêchée par le Prédicateur de la Station, dans la Chapelle de l'Orphelinat, à partir de lundi 16 mars, jusqu'au vendredi 20, inclusivement.

A 9 heures du matin, Messe et Instruction.

CHAPELLE DES RELIGIEUSES CARMÉLITES DE MONACO (CONDAMINE)

Le mardi 17 mars 1891, à 9 heures du matin, aura lieu une cérémonie de **Prise de Voile**.

Le mercredi 18, à 2 heures et demie, Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque présidera une **Vêture**.

Ces deux cérémonies seront précédées d'un discours et suivies de brillants morceaux de chant et de musique.

Les personnes qui désireront y assister voudront bien regarder cet avis comme une invitation.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivés du 2 au 8 Mars 1891

NICE,	yacht à vapeur, <i>Méra</i> , angl., c. Redmen, passag.	id.
ID.	yacht à vapeur, <i>Eros</i> , fr., c. Briant,	id.
SAINT-TROPEZ,	b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., c. Fornéro,	sable.
ID.	b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Conte.	id.
ID.	b. <i>Indus</i> , fr., c. Phion,	id.
ID.	b. <i>Figaro</i> , fr., c. Musso,	id.
ID.	b. <i>Louis</i> , fr., c. Amouretou,	id.
ID.	b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
NICE.	yacht à vap. <i>Séréda</i> , amér., c. Bennett, passag.	

Départs du 2 au 8 Mars

NICE,	yacht à vap., <i>Méra</i> , angl., c. Redmen, passag.	
ID.	yacht à vap., <i>Eros</i> , fr., c. Briant,	id.
SAINT-TROPEZ,	b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., c. Fornéro,	sur lest.
ID.	b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. <i>Reine-des-Anges</i> , fr., c. Conte,	id.
ID.	b. <i>Indus</i> , fr., c. Phion,	id.
ID.	b. <i>Figaro</i> , fr., c. Musso,	id.
ID.	b. <i>Louis</i> , fr., c. Amouretou,	id.
ID.	b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. <i>Marceau</i> , fr., c. Gardin,	id.
ID.	b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Jaume,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moute,	id.
NICE,	yacht à vap. <i>Séréda</i> , amér., c. Bennett, passag.	

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONACO

1890-1891

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS DE LA TROISIÈME SÉRIE

Mercredi 11 mars.	— Poulès	
Vendredi 13	— Prix de la Condamine (Handicap)	500 fr.
Lundi 16	— Prix des Alpes-Maritimes »	500 fr.
Mercredi 18	— Poulès	
Vendredi 20	— Prix de Villefranche »	500 fr.
Lundi 23	— Prix du Cap Saint-Jean »	500 fr.
Mercredi 25	— Prix de Clôture, un objet d'art et	500 fr.

DEUXIÈME CONCOURS DE TIR AU PISTOLET ET AU FUSIL DE CHASSE du 2 Février au 25 Mars

SALLE D'ESCRIME

S'adresser, pour toute demande de renseignements

à M. A. BLONDIN, au Secrétariat des Tirs, à Monte Carlo

SALLE DES CONCERTS DU CASINO

Les Concerts ont lieu tous les jours de 2 h. 1/2 à 4 h. et de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir. Le jeudi est réservé aux Concerts Classiques de musique ancienne et moderne

Jeudi 12 Mars, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

14^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Avec le concours de M. CORSANEGO, violoniste

1. *Symphonie en la*..... Beethoven.
A. Poco sostenuto vivace — B. Allegretto — c. Presto — d. Allegro con brio.
2. *Ouverture de Gwendoline*..... Em. Chabrier.
(2^e audition)
3. *Phaëton*, poème symphonique..... Saint-Saëns.
4. *Concerto*, pour violon solo..... Max Bruck.
M. Corsanego.
5. *Marche Tzigane*..... REYER.

L'Administration donne avis qu'il ne lui est pas possible de faire réserver des places aux Concerts classiques.

CONCERTS INTERNATIONAUX

Dimanche 15 Mars, à 2 h. 1/2

9^e Concert : ŒUVRES ITALIENNES

Le concert de 2 heures et demie est supprimé le mercredi et le vendredi, pour cause de répétitions, pendant la durée de la saison théâtrale.

Samedi 14 et Mardi 17 Mars

MIGNON

Terrasse du Casino - BÉBÉ-THÉÂTRE - Directeur : ANTONIN

Représentations : Mardi, Jeudi, Vendredi, Dimanche, à 2 heures du soir

BAZAR

MAISON MODÈLE

V^o DAVOIGNEAU

Avenue de la Costa, Monte Carlo

Articles de Paris — Souvenirs du pays — Papeterie — Photographies — Parfumeries — éventails — Parapluies — Ombrelles — Cannes — Articles de jeux — Jouets — Lingerie — Gants — Bijouterie.

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE

Prix très modérés

ON PARLE TOUTES LES LANGUES

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

rendu par wagon

DANS LES GARES DU DÉPARTEMENT

NEGRIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

POUR BIEN DEJEUNER, DESCENDEZ

A LA RÉSERVE

Située sur la plage du Canton

A MONACO

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE RENOMMÉE, LANGOUSTES, COQUILLAGES
PINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets de société ouverts la nuit

A CÉDER DE SUITE

dans de bonnes conditions

CAFÉ INTERNATIONAL

A MONACO

S'adresser à M. Cloco, syndic de la faillite MOLLIET

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1891

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

ARMITA ET C^{ie}

AGENCE DE LOCATION

en face l'hôtel de Russie, à Monte Carlo

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS

RÉGIE D'IMMEUBLES — RECOUVREMENT DE LOYERS
ENGLISH SPOKEN

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

Imprimerie de Monaco — 1891

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
	3	761.6	760.8	758.7	758.7	757.9	10.2	13.0	13.8	12.0			
4	60.4	62.8	64.5	67.8	68.5	7.6	8.0	12.8	11.2	10.0	47	E fort, modéré	Nuageux, beau
5	70.7	69.5	69.0	69.3	69.8	10.6	12.0	12.6	10.6	10.0	53	O modéré	Beau
6	70.9	70.6	69.3	69.4	69.2	11.2	13.4	13.7	11.2	10.7	61	O	Beau, nuageux
7	67.2	66.9	66.2	65.7	66.4	10.4	12.7	13.6	11.4	11.5	55	O fort	Beau
8	65.5	65.7	64.5	64.0	63.7	11.6	13.4	14.3	11.2	11.0	66	O modéré	Un peu nuag., couv. pluie
9	62.9	62.5	61.4	60.3	59.8	10.2	11.8	12.5	11.0	11.5	76	Calme	Couvert
DATES		3	4	5	6	7	8	9					
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	14.5	13.6	13.0	13.9	14.0	14.5	12.5			Pluie tombée : 1 ^{mm} 5	
		Mínima	8.6	6.7	7.0	7.5	8.2	8.5	8.0				

Le fascicule de mars du *Figaro Illustré* (n° 12) vient de paraître. Il contient la première partie d'un roman très mouvementé de Fortuné de Boisgobey. A noter, aussi, dans ce fascicule, les photographies directes des Dahoméens du Jardin d'Acclimatation et une ravissante couverture de Lucius Rossi : *La Mi-Carême*.

Voici le sommaire de ce fascicule :

Les Dahoméens du Jardin d'Acclimatation; reproduction de photographies directes. — *Le Mois parisien*, par La Grand'ville. — *Le Ki-Ba-Kaou*, jeu nouveau, par Georges Laun. — *Les Livres*, par R. M.

Acquittée! (1^{re} partie), roman de Fortuné de Boisgobey; illustrations en couleurs par F. de Myrbach. — *Mère-Nourrice*, par François Coppée; illustrations en couleurs de J.-F. Raffaelli. — *Le Bésigue Chinois*, par Edouard Cadol; illustrations par de Mencina-Kresz. — *Une Douche*, par A. Ehrard; illustrations par Ferdinand Bac.

Fac-simile de tableaux hors texte en couleurs : AU MOULIN-ROUGE, par F. de Myrbach. — PRENEZ GARDE A LA PEINTURE! par Charles Delort.

COUVERTURE EN COULEURS : *La Mi-Carême*, par Lucius Rossi.